

qu'il voudrait, il n'en demanda pas d'autre que la foi. Son confesseur lui ayant représenté qu'il aurait dû demander plutôt la grâce de ne plus pécher, cet homme divinement éclairé lui fit cette réponse bien digne de remarque : " Mon père, l'impeccabilité n'est pas l'état où Dieu veut mettre l'homme tant qu'il est sur la terre."

La fin de sa vie fut particulièrement remplie d'amertume : il sembla que Dieu eut permis à l'ange de Satan d'éprouver son serviteur de toutes les manières. Si l'on en croit M. de Fancamp, particulièrement instruit des circonstances les plus cachées de la vie merveilleuse de M. de la Dauversière, cet ange des ténèbres demanda en effet de le cribler comme autrefois le saint homme Job, et DIEU le lui permit afin d'être glorifié par la fidélité de son serviteur.

Pour l'intérieur, il fut dépouillé de toute grâce sensible, et abandonné à la seule nudité de la foi ; et quant à l'extérieur, il se vit frappé dans sa réputation, dans ses biens, dans son corps. Tout le monde se souleva contre lui : ses parents et ceux des filles de Saint-Joseph pour des raisons d'intérêt ; le peuple, parce qu'il s'imaginait qu'il vendait à prix d'argent les filles du pays, qu'il envoyait à Montréal ; toute la ville de la Flèche, qui le regardait comme un perturbateur du repos public ; ses propres amis, qui étaient devenus ses persécuteurs. DIEU le frappa encore dans sa fortune, qu'il renversa de fond en comble. Dans un seul jour, il perdit pour plus de 100,000 livres par le naufrage d'un vaisseau qui devait rétablir entièrement ses affaires. Pour lui personnellement, il ne fut pas plus